

Toi Cour, Moi Jardin



© Benoît Becam.

Incongrue



Musée Thomas Henry

les 26, 27 et 30 mai | Dès 6 ans | Théâtre

Mar 26 mai | 20h45 • Mer 27 mai | 15h | 18h45 • Sam 30 mai | 15h | 18h45

Séances scolaires • Lun 25 mai | 14h30 • Mar 26 mai | 10h | 14h30
Jeu 28 mai | 9h15 | 10h30 | 14h30 • Ven 29 mai | 9h15 | 10h30 | 14h30

Ouverture de billetterie 28 février

Tarif unique 7 €

Saison 2008.2009



Toi Cour, Moi Jardin

édition 2009

Pour cette seconde édition, le théâtre, la musique et les arts du cirque s'inviteront dans les jardins publics et privés de Cherbourg-Octeville. Jardins de poche ou parcs centenaires, végétation exotique ou inquiétante ont inspiré les artistes qui déclineront six propositions, pour vivre pleinement le bonheur de l'été qui approche !

Il sera question cette année du monde étrange des insectes, de tableaux qui semblent vivants, de bals dans lesquels on voit la Fée Verte, de jardins intérieurs et secrets.

Incongrue

a.k.entrepôt. Conception et mise en scène Laurance Henry assistée de Erik Mennesson
Composition musicale Myriam Kerharby
Avec Paule Grouazel

Production A.K. Entrepôt. Laurance Henry et Erik Mennesson sont artistes associés du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. Avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général des Côtes d'Armor, de la Communauté de Communes de Moncontour et de l'ODDC 22.

Durée 35 mn

Incongrue

Incongrue : le visage ou la recherche d'un paysage...

« Avec une centaine de centimètres carrés, la surface du visage est sans doute la fraction du monde la plus porteuse de sens et la plus apte à la métamorphose. »

Gottfried Boehm - Dem porträt auf der Spur (sur les traces du portrait)



© cie a.k. entrepôt

Incongrue est une suite de tableaux poétiques et décalés.

Incongrue est une miniature théâtrale, un objet poétique qui revisite l'histoire du portrait au travers des multiples vies d'un visage.

Portrait humain, portrait végétal, portrait vivant, *Incongrue* est une petite forme insolite.

Référence directe à l'iconographie classique et à l'art du portrait au travers de l'histoire de l'art, *Incongrue* est un acte théâtral.

Plus concrètement :

Un cadre.

Un cadre et un ovale. Un ovale et un visage, un portrait, un portrait vivant.

Un portrait, une icône ; Vermeer, Georges de La Tour, Léonard de Vinci, Jan Van Eyck, Ingres...

Références

La jeune fille à la perle,

femme au collier de perle,

la dentellière,

la laitière et

jeune fille assoupie de Vermeer,

la Joconde de Raphaël

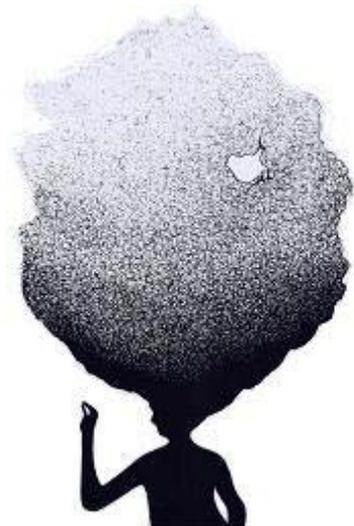
la Joconde de Léonard de Vinci,

Madeleine à la flamme et

les joueurs de cartes de Georges De La Tour,

la prière de Hans Hemling,

autoportrait de Joshua Reynolds...



Les notes de mise en scène de Laurance Henry

« C'est de ma fascination pour le portrait qu'est né *Incongrue*. Fascination pour ces individus qui, de leur vivant, souhaitent un jour posséder leur propre portrait. Curiosité pour ces individus qui, suite à la perte d'un proche ou d'un illustre personnage, désirent un portrait post-mortem.

Mais ces portraits sont-ils à l'image des modèles, où est-ce plutôt une représentation de leur âme, de leur humeur, personnalité ?

Ces traits longs, fins, cette peau blanche et diaphane appartiennent-ils vraiment à cette femme portraiturée, ou n'est-ce pas plutôt le désir inavoué du peintre ?

Et puis que s'est-il passé durant ces longues heures de pose, que s'est-il dit, échangé, entre le peintre, l'artiste et son modèle ? Comment se sont déroulées ces heures de quête de la lumière la plus juste, du bleu le plus profond, de l'accessoire le plus personnel ?

Le portrait terminé, l'œuvre achevée, comment est-elle accueillie par le modèle, par son entourage ? Le portrait est-il le plus proche du modèle ou au contraire le plus distancié ?

Et comment passe-t-il le temps ?

On pense à cette femme dont le portrait semblait si beau, si parfait, qu'elle se laissa mourir persuadée de ne jamais pouvoir être à sa hauteur.

On pense à cette autre femme, qui toute sa vie chercha dans son miroir le portrait que l'on avait fait d'elle sans jamais le retrouver.

Le peintre avait-il « triché » ? S'était-il égaré dans ses propres désirs ?

Incongrue est né de toutes ces questions silencieuses, du plaisir à revoir les mêmes portraits en y décelant une nouvelle humeur, un nouveau regard.

Une femme, donc, un modèle il y a longtemps, est là dans un cadre ; un cadre ovale comme un miroir. Dans une pose peu éclairée (« Une jeune fille assoupie » de Vermeer), cette femme sommeille, songe peut-être.

Et puis voilà qu'elle se réveille, qu'elle prend conscience des visiteurs, de leurs regards.

Et soudain l'envie lui prend de proposer l'autre pose, de l'enrichir avec des accessoires, de modifier le décor...

A nouveau elle redevient modèle en quête de la perfection, de l'émotion la plus juste.

Elle nous oublie et se raconte un double, histoire de combler cette solitude ; car malgré notre présence derrière la toile, elle est seule dans cet espace si réduit.

Le temps passe, déploie ses fils, les heures, les siècles découlent, elle est toujours là...

Le temps passe, elle est toujours là et la folie s'installe.

Les références

Vermeer, Ingres, Léonard de Vinci, Georges de la Tour, Dürer, Pétrus Christus, Boticelli et tant d'autres nous ont accompagnés tout au long de la construction de ce portrait *Incongrue*.

Voici une liste de tableaux, ils ont nourri notre réflexion.

Jeune fille de Petrus Christus (XV^{ème} siècle).

Afin d'approcher la beauté parfaite et les canons esthétiques, Petrus Christus peint le portrait d'une jeune fille au front démesuré. Cette particularité, la lumière blanche et son regard froid lui donnent un aspect étrange.

Hans Hemling, Dürer... réalisent des portraits froids, distants. Les personnages représentés semblent immobiles, comme déplacés.

Jeune fille à la perle de Vermeer (XVII^{ème} siècle).

Ce tableau est le portrait d'une jeune domestique de la maison Vermeer, différente des autres femmes représentées par Vermeer car d'un milieu modeste. Le plan autour de son visage est serré, pas de décor, un fond neutre, elle porte des étoffes très simples. Elle est l'une des seules à fixer le spectateur comme si elle venait de se retourner vers lui. Seul point commun avec les autres femmes : la boucle d'oreille : elle n'en portait qu'une !

Vermeer réalise des portraits de femmes « surprises » dans des actes quotidiens : lecture, broderie, contemplation... Vêtues d'étoffes soyeuses, elles portent boucles et colliers de perles aux multiples reflets. Une fenêtre à gauche qui apporte la lumière, quelques objets domestiques ou liés à une activité précise, des étoffes qui servent de nappes, rideaux, couvertures... tout ceci se retrouve dans les toiles de Vermeer.

Il se dégage de ses toiles douceur et mystère.

Le tricheur à l'as de carreau de Georges de La Tour (XVII^{ème})

Les personnages jouent ensemble mais ne se regardent pas. Leurs corps restent immobiles, leurs mains sont en mouvement d'où des regards étranges entre eux.

Sainte Madeleine, La nativité...

Dans de nombreuses toiles, Georges de La Tour éclaire ses personnages, leur visage à la bougie comme des fragments. Cela crée un univers intime, triste, sombre, effrayant ou plus doux.

Nous nous en sommes inspirés pour éclairer notre portrait *Incongrue*.

Maddalena Strozzi, La joconde de Raphaël (XVI^{ème})

Moins mystérieuse, plus concrète et charnelle que *La joconde* de Léonard de Vinci, elle conserve néanmoins la même position du corps, légèrement de trois-quart, la même position des mains. On retrouve cette position dans *Incongrue*.

Les portraits d'Ingres (XIX^{ème}) sont moins doux, mystérieux que ceux de Vermeer. Ces femmes nous regardent fixement, avec un soupçon de défi.

Auto-portrait de Joshua Reynolds

De nombreux portraits représentent des personnages qui regardent le spectateur, l'interrogent ; d'autres au contraire l'oublient, l'évitent et fixent un point en dehors du cadre comme si derrière le spectateur se déroulait une autre scène.

...

Des pistes de travail

Pour poursuivre la réflexion en amont ou en aval de la représentation, on peut poser quelques questions :

- Qu'est-ce qu'un portrait ?

Portrait, porter en avant ; mettre en valeur. Un portrait est un souvenir, il sert de trace de témoin, il fixe dans le temps.

- Un auto-portrait.
- Que signifie le mot Modèle ? Quand est-on modèle ? Où se place le modèle ?
- Où se place l'artiste, qui est-il ?
- Un tableau, une peinture ?
- Un musée ?
- Que signifie le mot incongru ?

Voici, pour terminer, quelques propositions de mises en situation :

- Faire le portrait d'un autre enfant, en précisant une position, une émotion : rire, tristesse, peur ? ...
- Faire son auto-portrait (dessin, peinture, photo...)
- Faire un portrait de face, de profil, de trois-quart...
- Réaliser le portrait en cadre serré, puis l'agrandir en y intégrant les mains, puis un objet. L'agrandir encore pour un portrait de pied (le corps du modèle est visible entièrement).
- Quel décor ? en accord avec le modèle ou totalement décalé ? Neutre, figuratif, narratif, abstrait ?

Entre chaque pose, préciser les différences et ce que cela raconte.

- On peut également choisir quelques reproductions de portraits. Après avoir décrit ce que l'on y voit, on peut chercher à prendre la pose du modèle, la fixer en dessin, photo.
- Jouer sur les décalages d'époques : en recréant les mêmes décors mais le modèle conserve ses propres vêtements ou l'inverse...

Les propositions sont multiples.

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Diffusion

T +33 (0)2 33 88 55 57
Françoise Simon fs@trident-sn.com
Mona Guichard mg@trident-sn.com

Relations publiques

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Corinne Nobileau cn@trident-sn.com et

Relations Presse & Médias | Programmation jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 52
Bernadette Clauss bc@trident-sn.com

Relations avec les comités d'entreprise

T +33 (0)2 33 88 55 50
Valérie Pinabel vp@trident-sn.com